



Paraît le  
Mardi  
Jeudi  
Samedi

Organe Central du Parti Communiste Internationaliste  
BOLCHEVIK-LÉNINISTE POUR LA CONSTRUCTION DE LA  
IV<sup>e</sup> Internationale

Les 40 heures menacées

# Assouplissement de mauvais aloi !



A juste titre, les récents événements extérieurs ont retenu l'attention et semblent devoir la conserver. Les dernières dépêches d'agence apportent sur les élections en Tchécoslovaquie des chiffres que nous publions sous réserve de vérification ultérieure : L'homme-lige de Hitler, Henlein, obtient 82 pour cent des voix chez les Allemands Sudètes, ce qui représenterait pour lui un gain de 12 % des suffrages chez les seuls Sudètes et ne saurait constituer un triomphe. Mais la partie n'est pas close sur ce coup de dés électoral !

Et voilà que du Mexique parviennent les échos de la sédition fasciste que déclenchent Cédillo et ses 30.000 partisans contre les 20.000 hommes des troupes fédérales fidèles au général Cardenas. C'est par Londres que sont transmises ces informations et c'est à Londres vraisemblablement qu'il conviendrait de rechercher les ressorts secrets de cette sédition.

Ces événements ne doivent cependant pas faire négliger ce qui se passe en France, où le Gouvernement prépare le texte définitif d'une seconde série de décrets-lois dont nous connaissons déjà les grandes lignes.

L'objet des décrets-lois de la seconde série, si l'on en croit les commentaires de la presse bourgeoise, est « de donner une impulsion nouvelle à la production nationale, dans une atmosphère rendue salubre grâce aux manifestations d'autorité que constituaient les décrets-lois de la première série. »

Trois milliards de crédits seraient d'ores et déjà et pour commencer attribués à l'industrie capitaliste pour la réalisation d'un plan de grands travaux, lequel, ne l'oublions pas, s'insère dans un plan plus vaste d'équipement national en vue de la guerre.

Des mesures seraient également envisagées pour favoriser l'initiative privée et l'exportation. Les milliards vont aux riches !

La bourgeoisie française est ainsi incitée à donner son plein effort aux budgets de guerre et de répression. Le prolétariat n'est pas oublié, car c'est son travail et son rendement qui conditionnent le succès de l'opération. Toutefois, on ne saurait l'associer à la répartition joyeuse des milliards...

A son intention, le Conseil National Economique — (avec les bonzes de la C.G.T. et les représentants qualifiés de la S.F.I.O. et du Parti Communiste Français !) — prépare « un assouplissement général de la loi de 40 heures » dont les modalités compléteront la série des décrets.

Cet assouplissement permettrait une large récupération des journées perdues, ainsi qu'un accroissement du rendement pendant les périodes de presse.

De toutes les méthodes indirectes permettant de battre en brèche la loi des 40 heures imposée à la bourgeoisie par la lutte active des travailleurs, on a donc choisi la plus rapide et la plus décisive !

Bien entendu, rien pour les chômeurs. Rien pour les soldats.

Rien pour les jeunes, si ce n'est l'organisation d'un enseignement professionnel conçu de telle façon que, de 13 à 18 ans, le jeune prolo sera soumis à l'influence politique du patronat qui s'efforcera de l'écartier des chemins de la lutte des classes.

Rien pour les travailleurs de l'agriculture, jeunes ou adultes.

Rien pour réduire les charges qui pèsent sur le budget des travailleurs, mais une large et écrasante augmentation de ces charges, par le jeu combiné de la vie plus chère et des impôts plus lourds. L'impôt d'Etat majorait de 1.05 le prix du kg. de sucre ; de 0,63 celui du kg. de sel ; de 7,20 le kg. de café... Ces impôts de consommation sont dorénavant augmentés de 8 pour cent ! Quant aux impôts directs, ne perdons pas de vue que la majoration de 8 % dont ils sont l'objet se traduit dans le total à payer au fisc par une augmentation réelle de 50 à 60 % du fait de la progression inadmissible des impôts départementaux et communaux.

\*\*\*

Tels sont les résultats visibles et tangibles de cette politique de fourberie et de trahison menée sous les drapeaux du Front Populaire.

Il faut faire face résolument à cette politique. La lutte pour les revendications immédiates et pour le respect des 40 heures est une base minimum d'action sur laquelle les révolutionnaires peuvent et doivent se compter.

## Où "l'Humanité" exulte !

**H**ERARD, ancien membre du Parti Communiste, exclu dans une période où contre l'extrême-gauchisme stalinien se développait une évolution de droite au sein du P.C., Herard qui, à cette époque, joignait ses efforts à ceux de Rassinier et Jacob, dirigeants exclus du P.C. à Belfort, pour qui la suprême « habileté » était de proclamer : « Nous sommes les vrais staliens ! », Herard, dirigeant de la G.R. en Côte-d'Or, membre de la C.A.P. socialiste, s'exprime, dans la Tribune libre du « Populaire ». Dans cette Tribune on ne peut dire un mot contre P. Faure, mais P. Faure permet à un G.R. de traiter d'aventuriers les « dirigeants trotskystes » et ce G.R. qui accepte de ne pas traiter P. Faure par son nom accepte en même temps de lui rendre ce petit service.

Les militants révolutionnaires qui suivent l'activité du courant oppositionnel dans la S.F.I.O. ne comprendraient pas que la G.R. reprenne contre nous les accusations stalinienne alors la division du travail s'effectue, les staliens nous traitent de « terroristes », « d'agents de la Gestapo », cela n'est bien entendu possible que si nous sommes des aventuriers, ce dont Herard témoigne !

« L'Humanité », deux jours après, l'en félicite d'ailleurs !

Herard tire son chapeau devant les militants de base trotskystes, mais ces bons militants sont trompés par les « aventuriers », c'est-à-dire que ce sont de sinistres suiveurs !

Quant au coup de chapeau « à Trotsky » il pourrait provoquer un vigoureux coup de pied quelque part !

## La "Vérité"

LE N° 2 DE NOTRE REVUE VA SORTIR.  
RETENEZ-LE !

### La situation Internationale

## TOURNANT DANGEREUX

**L'**EXTREME tension actuelle n'aura pas surpris nos lecteurs ; la presse parle aujourd'hui de détente, il est trop tôt pour se prononcer et, en fait, aucun des problèmes posés ne semble résolu.

De quoi s'agit-il ? De savoir si l'impérialisme franco-anglais est prêt à tolérer l'hégémonie indiscutée de l'Allemagne en Europe centrale, plateforme nécessaire à la poussée pangermaniste dans le proche-Orient.

L'Anschluss a marqué un tournant grave du rapport des forces en Europe Centrale, mais l'absorption de la Tchécoslovaquie marquerait une victoire décisive de l'impérialisme allemand. Cette victoire, la France n'en veut pas. Quant à Londres, elle ne peut l'accepter non plus, mais elle ne veut pas cependant se laisser entraîner à la guerre pour l'empêcher. C'est pourquoi Chamberlain cherche à compenser l'action brutale qu'il ne veut pas mener encore par la pression diplomatique la plus intense et le resserrement des liens avec Mussolini.

Hitler ne peut s'arrêter mais il ne semble

pas qu'il veuille non plus courir le risque d'une bagarre générale.

En somme, les divers impérialismes se trouvent plus ou moins dans l'impasse au sujet de la Tchécoslovaquie. Comment en sortiront-ils ?

Il est probable que Londres prendra l'initiative d'un arbitrage très favorable à Hitler, mais fixant provisoirement des limites à l'expansion allemande. (Autonomie à peu près complète de la Bohême mais pas d'absorption, etc...). Pour mener à bien cette opération, Chamberlain devra s'appuyer sur Mussolini qui posera des conditions quant à l'Espagne. C'est pourquoi le règlement pacifique tchécoslovaque s'accompagnera d'une forte pression anglo-italienne en faveur de Franco ; la fermeture de la frontière des Pyrénées contre un illusoire contrôle maritime sera sans doute le prix de la paix en Europe Centrale.

A la fin de l'affaire, l'impérialisme français sera encore plus affaibli, plus dépendant de Londres.